



Artsakh -Karabagh. Sacred architecture

Patrick Donabédian

► To cite this version:

Patrick Donabédian. Artsakh -Karabagh. Sacred architecture. Somogy éditions d'art. Artsakh - Karabagh. Garden of Armenian / Artsakh - Karabagh. Jardin des arts et des traditions arméniens, pp.53-83, 2012, 97862675726045569. halshs-04321798

HAL Id: halshs-04321798

<https://shs.hal.science/halshs-04321798>

Submitted on 4 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Patrick DONABÉDIAN

Aix Marseille Université, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

article

**« Artsakh – Karabagh. L’architecture sacrée »
“Artsakh – Karabagh. Sacred architecture”**

in

***ARTSAKH – KARABAGH
JARDIN DES ARTS ET DES TRADITIONS ARMÉNIENS***

***ARTSAKH – KARABAGH
GARDEN OF ARMENIAN ART AND TRADITIONS***

Sous la direction de / Edited by

Dickran KOUYMJIAN et Claude MUTAFIAN

Paris

Somogy éditions d’art

2011

p. 53-83

ARTSAKH

KARABAGH

Jardin des arts
Garden of Armenian Arts
et des traditions arméniens
and Traditions

Sous la direction de
Edited by
Dickran Kouymjian et Claude Mutfian

SOMOGY
EDITIONS
D'ART

© Somogy éditions d'art, Paris, 2011
ISBN 978-2-7572-0455-9
Dépôt légal : novembre 2011
Imprimé en Italie (Union européenne)

Sommaire

8	Introduction
11	L'archéologie de l'Artsakh François Djindjian
27	L'histoire du Haut-Karabagh
28	Des origines aux mélikats Claude Mutaïan
41	Des mélikats à nos jours George Bournoutian
53	L'architecture sacrée Patrick Donabédian
85	Les khatchkars Patrick Donabédian
105	L'art de l'enluminure Dickran Kouymjian
139	Les tapis Patrick Donabédian
156	Crédits photographiques
157	Remerciements

Contents

8	Introduction
11	The Archaeology of Artsakh François Djindjian
27	The History of Nagorno-Karabagh
28	From the Beginning to the Melikdoms Claude Mutaïan
41	From the Melikdoms to Our Time George Bournoutian
53	Sacred Architecture Patrick Donabédian
85	The Khachkars Patrick Donabédian
105	The Art of Miniature Painting Dickran Kouymjian
139	Rugs and Carpets Patrick Donabédian
156	Photographic Acknowledgements
157	Acknowledgements

Patrick DONABÉDIAN

Aix Marseille Université, CNRS, LA3M, Aix-en Provence, France

« Artsakh – Karabagh. L’architecture sacrée »
“Artsakh – Karabagh. Sacred architecture”

[p. 52]



L'architecture sacrée

Sacred Architecture

Caractères généraux de l'héritage architectural de l'Artsakh

En Artsakh ou Khatchèn (actuel Haut-Karabagh), comme dans le reste de l'Arménie historique, depuis le IV^e siècle de notre ère jusqu'aux temps modernes, l'architecture cultuelle a été la principale manifestation d'un art presque entièrement au service de la religion chrétienne. C'est pourquoi, malgré une absence d'entretien durant la majeure partie du XX^e siècle, plusieurs centaines d'églises et de chapelles sont parvenues jusqu'à nos jours, ainsi qu'une série d'ensembles monastiques.

Le culte musulman est représenté par quelques rares monuments. Les uns sont liés à l'installation, après les invasions turco-mongoles, de populations islamisées en bordure de la montagne arménienne : ce sont quelques mausolées des XIV^e-XV^e siècles. Les autres reflètent l'implantation, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, d'un pouvoir turco-tatar au cœur du massif montagneux : ce sont les trois mosquées de la ville de Chouchi [fig. 1], l'une de la fin du XVIII^e siècle, les deux autres du dernier tiers du XIX^e siècle.

Les architectures civile et militaire sont illustrées par quelques ponts et par des vestiges de forteresses médiévales et de palais princiers des XVII^e-XVIII^e siècles. Le palais des méliks Beglarian de Gulistan, district de Martakert, en est un exemple [fig. 2].

Enfin, malgré les bouleversements sociaux de la période soviétique, l'architecture populaire compte quelques spécimens anciens de maisons paysannes en bois, du type *glkhatoun*, avec coupole *hazarachèn* à poutres décalées les unes par rapport aux autres et à lucarne centrale dite *erdik*. Plus nombreuses sont les grandes maisons en pierre couvertes de tuiles (ou de tôle), construites à partir de la fin du XIX^e siècle, qui présentent des traits communs aux régions à climat relativement doux, des Balkans au Caucase, et en particulier, à l'étage, sur une ou plusieurs façades, de longs balcons en bois ajouré [fig. 3].

Soumis aux mêmes exigences, notamment parasismiques, que dans l'ensemble de l'Arménie, la majorité des édifices cultuels sont bâtis selon la technique traditionnelle à béton entre parements. La pierre volcanique de tuf et de basalte est le principal matériau. Brisée en moellons, elle est mêlée à un mortier de chaux pour former le noyau mural, tandis que sur la face extérieure des murs elle est régulièrement taillée et constitue un

General Features of Artsakh's Architectural Inheritance

In Artsakh or Khachen (nowadays Nagorno-Karabagh), as in the rest of historical Armenia, since the 4th century AD until modern times the religious architecture has been the main expression of an art serving almost exclusively Christianity. For that reason, in spite of a nearly complete absence of maintenance during most of the 20th century, several hundred churches and chapels, together with a series of monastic complexes, still survive today.

Some of these monuments are Muslim, a consequence of the installation of Islamized populations at the foot of the Armenian Plateau, after the Turko-Mongol invasions: most of these are mausoleums dating from the 14th-15th centuries. Others result from the settlement of a Turko-Tatar power in the heart of the mountainous massif in the second half of the 18th century: this is the case of the three mosques in the town of Shushi [fig. 1], one dating from the end of the 18th century, and the other two from the last third of the 19th century.

As for civil and military architecture, it is limited to some bridges, the remains of medieval fortresses, and royal palaces from the 17th-18th centuries (as, for example, the *Meliks'* Beglarian palace of Gulistan in the district of Martakert) [fig. 2].

Last, in spite of the social upheavals of the Soviet era, the vernacular architecture includes some ancient specimens of *glkhatun* type rural dwellings, with *hazarashen* cupolas with progressively corbelled beams, and a central skylight called a *erdik*. Large houses in stone with tile (or sheet metal) roofing exist in great number, most of them dating to the end of the 19th century, and displaying features common to regions with a mild climate from the Balkans to the Caucasus; in particular, long balconies with ornamental wood apertures on the upper floor, along one or several façades [fig. 3].

As they had to be strong and resistant to earthquakes, most of Armenia's religious edifices are built according to the poured concrete construction technique. The main building material used is tuff or basalt volcanic rock. It is reduced into rubble and mixed in with lime mortar to form the core of the wall. In large city and monastery buildings, the walls were then lined with a siding made of blocks, which were carefully hewn on the external face. On the contrary, for the

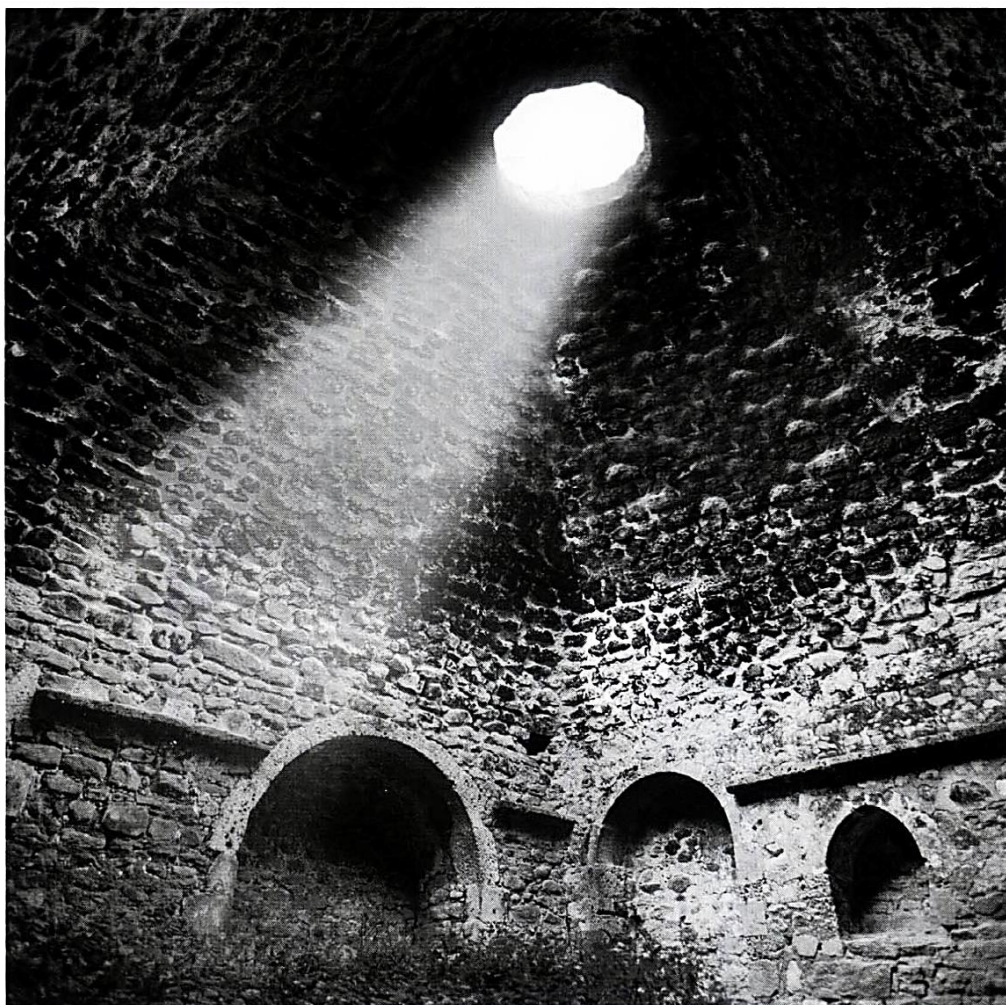


I. Mosquée de Chouchi
The mosque
of Shushi

[p. 56]

2. Palais des méliks
Beglarian
de Gulistan
District
de Martakert

Palace of the
Beglarian meliks,
Gulistan
District
of Martakert



revêtement. Sur les grands édifices des villes et des monastères, ce revêtement est parfaitement rectiligne. Au contraire, pour les monuments plus modestes, comme dans plusieurs autres provinces périphériques de l'Arménie, on recourt à des blocs de calcaire, de schiste ou de gneiss moins propices à une taille régulière, ce qui donne aux murs un aspect plus rustique.

La coupole a été très prisée tout au long des siècles par les architectes arméniens, parce qu'elle symbolise la voûte céleste et qu'elle est apparue à saint Grégoire l'Illuminateur dans sa vision, lors de la christianisation du pays au début du IV^e siècle. C'est pourquoi la coupole couronne ici les édifices culturels les plus importants. Mais on trouve en Artsakh un nombre élevé d'églises allongées, sans coupole, à une ou trois nefs ; les églises et chapelles à nef unique sont particulièrement fréquentes. Comme dans le reste du pays, les édifices du culte sont toujours orientés vers l'est. À l'extrémité orientale, en général arrondie à l'intérieur, que l'on appelle abside (*khoran* en arménien), sur une élévation de quelques marches (*bem* en arménien), se trouve la table d'autel. Mais en Artsakh, beaucoup de chapelles à nef unique se distinguent par leur abside, intérieurement rectangulaire et non arrondie.

façades of more modest monuments, as it is the case in several other provinces on the periphery of Armenia, types of materials such as calcareous stones, schist or gneiss, less favourable to even cutting were used, giving the walls a rustic appearance. The cupola, highlighted with heavenly symbolism and references to the vision of Saint Gregory the Illuminator and highly prized by Armenian architects through the centuries, crowns the main religious edifices. However, in comparison with the rest of Armenia, one can find in Artsakh a larger number of oblong churches: basilian plans with one or three naves without cupolas. One notes the particular frequency of single-nave churches and chapels. As in the rest of the country, the cult buildings were oriented with the altar to the east. In the eastern extremity of the interior was the apse, generally rounded, called the *khoran* in Armenian; within the apse, the altar table (*bem* in Armenian) was placed on an elevated platform. In Artsakh many single-nave chapels are unusual in that they lack the niche and semi-dome of an apse and are, therefore, rectangular in contour.



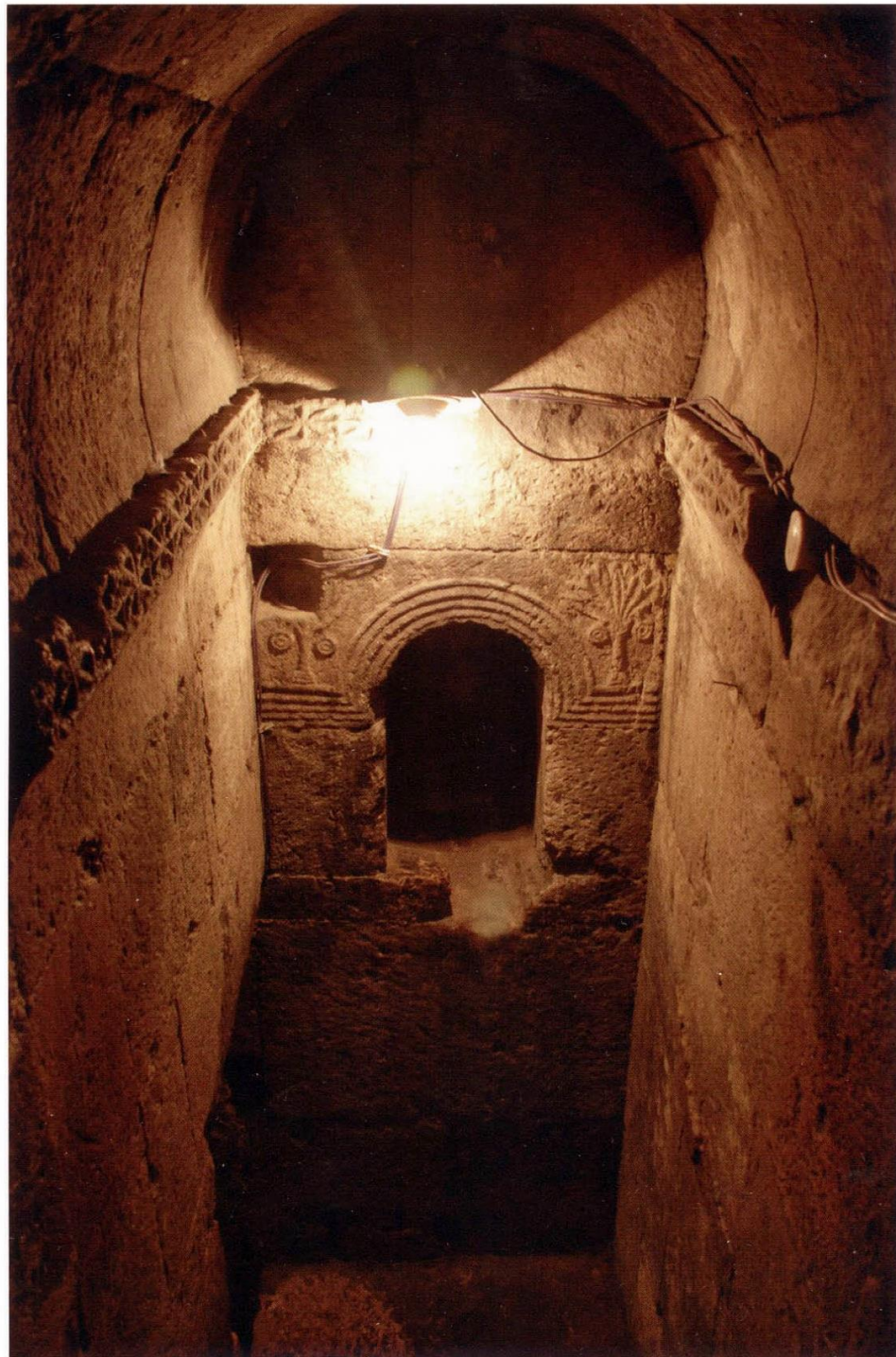
3. Maison à grand balcon à balustrade en bois ajouré

Dwelling with a large balcony and a balustrade of open woodwork

[p. 58]

4. Mausolée de saint
Grigoris à Amaras
Vue intérieure

Amaras, Saint
Grigoris Mausoleum
Interior view



Débuts du christianisme et du Moyen Âge (IV^e-XI^e siècle)

Seuls quelques monuments sont parvenus de la période paléochrétienne et préarabe (IV^e-VII^e siècle). L'un des plus anciens est le mausolée de saint Grigoris à Amaras [fig. 4]. Venu évangéliser au IV^e siècle le royaume d'Albanie du Caucase, situé à l'est de l'Artsakh, Grigoris, petit-fils de saint Grégoire l'Illuminateur, y avait été martyrisé en 338 et avait été inhumé à Amaras [fig. 5]. Son tombeau fut retrouvé en 489 et le roi Vachagan le Pieux y fit édifier un mausolée, alors que la région se trouvait annexée à l'Albanie du Caucase. Servant à présent de crypte à une église à trois nefs reconstruite en 1858, le mausolée se présente comme un petit caveau voûté, orienté à l'est et muni à l'origine de deux vestibules latéraux pour permettre le passage des pèlerins (l'accès nord ayant été muré, il ne reste plus aujourd'hui que l'entrée sud). Le mausolée d'Amaras s'inscrit dans un groupe homogène d'une dizaine de petites constructions funéraires propres à l'Arménie paléochrétienne. Comme plusieurs d'entre eux, il possède un décor sculpté qui prend ici la forme de palmiers stylisés.

The Beginnings of Christianity and the Middle Ages (4th-11th Centuries)

Only a few monuments of the early Christian and pre-Arab period (4th-7th centuries) have survived. Saint Grigoris' mausoleum in Amaras [fig. 4] is among the oldest monuments. In the 4th century Grigoris, the grandson of Saint Gregory the Illuminator, came to evangelize the kingdom of Caucasian Albania, to the east of Artsakh. He was martyred in 338 and buried in Amaras [fig. 5], but his grave was discovered only at the end of the 5th century: a mausoleum was built on the site by King Vachagan the Pious in 489, at a time when the region was annexed to Albania. Nowadays the mausoleum, used as a crypt in a church of a basilica form built in 1858, is a small vaulted chamber, oriented to the east and originally including two side vestibules to allow pilgrims to pass through (the northern entrance has been blocked off). It is in line with a homogeneous group of about ten funeral pavilions specific to early Christian Armenia, and, as several others among them, has a sculpted plant decoration composed of small, sober and stylized palm trees.



5. Monastère d'Amaras
Vue générale extérieure

Amaras Monastery
General view

[p. 60]



6. Basilique de
Tzitzernavank
Vue générale
extérieure

Basilica of
Tzitzernavank
General view

À l'époque paléochrétienne (IV^e-VI^e siècle), dans l'ensemble du pays, la coupole est encore rare et les édifices culturels sont le plus souvent de simples salles voûtées, sans coupole. Les plus petites sont des chapelles à nef unique, tandis que, pour les premières grandes églises, le type de la basilique à trois nefs est utilisé. Récemment restaurée, l'église de Tzitzernavank [fig. 6], dans le district de Kachatagh, anciennement Latchin, est l'un des spécimens du type basilical les mieux conservés en Arménie. Sa nef principale est plus élevée que les deux nefs latérales, ce qui permet l'installation très insolite d'une tribune au-dessus de l'abside [fig. 7] et ce qui se traduit, à l'extérieur, par la présence d'un toit central à deux versants (en « bâtière »), surélevé par rapport aux deux toits latéraux (en « appentis »). Le décor sculpté, d'une grande retenue, recourt à la rangée de denticules et au motif répandu à la période paléochrétienne de la croix à bras égaux dans un médaillon circulaire (« croix de Malte »). Dès son introduction à cette haute époque, la coupole a tendance à rassembler toutes les parties de l'édifice sous

In the early Christian times (4th-6th centuries), the cupola was still rare throughout the area; most of the religious edifices were simple vaulted halls, without a cupola, with an apse on the east side, sometimes flanked with two chambers. The smallest chapels were built with a single nave, while a three-nave type of basilica was used in the first larger churches. The recently restored Tzitzernavank church [fig. 6], in the district of Kachatagh, formerly Lachin, is one of the best preserved specimens of the basilica type in Armenia. It forms a long vessel in which the main nave is higher than the aisles, thus allowing the installation of a gallery above the apse, a very unusual procedure. On the exterior, the central nave has a pitched roof which is higher than the two lateral one-sided roofs [fig. 7]. The sculpted decor, of great restraint, consists of a denticulated band and a widespread motif in early Christian times, an equal armed cross inscribed in a circular medallion (a Maltese cross). From its first appearance, the cupola tended to gather together all parts of the building below it. Thus, cruciform and radiating compositions became increasingly numerous

[p. 61]



7. Basilique de Tzitzernavank
Vue générale
intérieure
(vers l'abside,
avec la tribune
au-dessus)

Tzitzernavank
Basilica
Interior
(towards the
apse, with the
upper gallery)

[p. 62]



8. Chapelle cruciforme
de Vankassar
District d'Aghdam

Cruciform chapel
of Vankasar
Aghdam district



[p. 63]



9. Église en ruines
d'Okhté Drni
District de Hadrout

Ruins of the Okhte
Drni Church
Hadrut district

[p. 64]



10. Chapelle
cruciforme
à coupole
de Varazgom
District de
Kachatagh / Latchin

Domed cruciform
chapel of Varazgom
Kachatagh / Lachin
district

[p. 65]

l'espace central qu'elle couronne. Ainsi naissent les compositions cruciformes et rayonnantes, nombreuses dans l'Arménie des VI^e-VII^e siècles et très importantes dans l'histoire de son architecture. Ces typologies sont également présentes en Artsakh. Citons-en deux exemples. La chapelle de Vankassar [fig. 8], dans le district d'Aghdam, qui peut être datée du VII^e siècle, illustre la composition à coupole sur croix libre. C'est l'un des rares monuments (grossièrement) restaurés à la période soviétique. Comme le veut la règle dans l'Arménie préarabe, la coupole est précédée par un volume octogonal appelé tambour ; par son intermédiaire, elle s'appuie sur la jonction des quatre bras d'une croix. À l'église en ruine d'Okhté Drni [fig. 9], dans le district de Hadrout, que l'on s'accorde à dater des VI^e-VII^e siècles, la coupole, non conservée, était posée sur la jonction de huit espaces arrondis qui rayonnaient autour d'elle. Cette disposition l'apparente à une série d'églises du VII^e siècle, d'Arménie et de Géorgie. L'une des curiosités d'Okhté Drni, dont le décor sculpté géométrique est d'une grande simplicité, réside dans l'irrégularité de ses formes, liée à la rudesse de son matériau mural.

La période postarabe (X^e-XI^e siècle), marquée par la constitution de plusieurs royaumes plus ou moins vassaux de celui des Bagratides d'Ani, est illustrée dans l'ensemble du pays par une riche floraison architecturale. Dans la province d'Artsakh elle n'est représentée que par quelques édifices, non datés précisément. Ce sont notamment les chapelles cruciformes à coupole de Varazgom [fig. 10] (district de Kachatagh/Latchin) et Khounissavank (district de Guétabek), et les églises à une nef de Poladlou et de Parissos (même district).

in 6th-7th century Armenia. Such typologies are found in Artsakh as well. The Vankasar Chapel [fig. 8], in the district of Aghdam, dated to the 7th century and one of the rare monuments (grossly) restored during Soviet times, presents a cupola which, through an octagonal drum, leans on the central square of a free cross-shaped volume. In the ruins of the church of Okhte Drni [fig. 9], in the district of Hadrut (6th-7th centuries ?), the cupola, which has been destroyed, covered the intersection of eight rounded conches radiating outward, so that it resembles a series of 7th century churches in Armenia and Georgia. Together with the simple geometrically sculpted decor, one of the distinctive features of the building is the unevenness of its forms, related to the roughness of its wall material.

The post-Arab period (10th-11th centuries), marked by the establishment of several kingdoms more or less vassal states of the Bagratid kingdom of Ani, is illustrated by a rich architectural tradition that flourished throughout the country. It is represented in the Artsakh province just by a few buildings, which are not dated precisely, notably the cruciform domed chapels of Varazgom [fig. 10] (district of Kashathagh/Lachin) and Khunisavank (district of Getabek/Kedabek), and the single-nave churches of Poladlu and of Parisos (same district).

[p. 66]



Période médiévale des féodalités (fin XII^e-XIV^e siècle)

11. Monastère de
Eghiché Arakial
Vue générale
District de
Martakert

Yeghishe Arakial
Monastery
Overview
Martakert district

Beaucoup plus nombreuses sont les œuvres qui attestent l'essor architectural enregistré par l'Arménie à la période postseldjoukide et au début de la période mongole (fin du XII^e et XIII^e siècle). Comme dans le reste du pays, les familles princières qui dominent l'Artsakh multiplient les fondations, notamment monastiques. Les monastères sont alors les principaux centres de la vie spirituelle, culturelle et artistique ; ils abritent des scriptoria dans lesquels de nombreux manuscrits sont copiés et enluminés. Ces ensembles, souvent fortifiés, présentent une certaine rigueur géométrique et un souci d'harmonie et d'équilibre dans la disposition de leurs diverses composantes. Le monastère de Dadivank (XII^e-XIII^e siècle) est l'un des plus vastes complexes conventuels de toute l'Arménie médiévale. En cours de restauration, il est constitué d'une vingtaine d'édifices répartis en

Medieval Period of Feudalities (Late 12th-14th Centuries).

Much more numerous are the works which testify to the architectural growth recorded by Armenia in the post-Seljuk and the beginning of the Mongol period (late 12th and 13th centuries). As in the rest of the country, the dominant feudal families multiplied the number of new foundations in Artsakh, especially monastic ones. The monasteries were the main centres of spiritual, cultural and artistic life, sheltering scriptoria where numerous manuscripts were copied and illuminated. These monastic complexes - often fortified - have a certain geometric rigor and respect for harmony and balance in the disposition of their various components. In this respect, the Dadivank monastery (12th to 13th centuries), one of the largest complexes in the whole of medieval Armenia, is particularly revealing.



66 ❖

L'architecture sacrée
Sacred Architecture

[p. 67]



trois groupes, chacun ayant sa spécificité fonctionnelle : culte, logement et activités de la confrérie.

Parmi les églises monastiques, on continue à trouver en Artsakh, beaucoup plus que dans le reste de l'Arménie, des compositions à une nef sans coupole. L'exemple le plus caractéristique se trouve au monastère dit Eghiché Arakial (district de Martakert) [fig. 11] qui ne compte pas moins de huit chapelles de ce type, disposées du nord au sud. Elles surprennent par la diversité du contour interne de leurs absides : trois chapelles ont une abside « normale », arrondie, dans trois autres elle est rectangulaire et enfin, dans deux chapelles l'abside est arrondie mais double. Une église à nef unique, beaucoup plus grande, dont les superstructures ne sont pas conservées, se dressait au nord du monastère de Dadivank.

Currently being restored, it consists of some twenty edifices divided into three groups for worship, housing and activities of the brotherhood.

Among the monastic churches, single-nave compositions without cupola continue to be much more prevalent than in the rest of Armenia. The most characteristic example is provided by the monastery called Yeghishe Arakial (Martakert district) [fig. 11], which has no fewer than eight single-nave chapels arranged from north to south. The diversity of their eastern part is surprising: three have a normal apse, rounded, while three others have a flat sanctuary and two have a double apse. Another single-nave church, much larger, stood in the northern part of the monastery of Dadivank, but its superstructures have not been preserved.

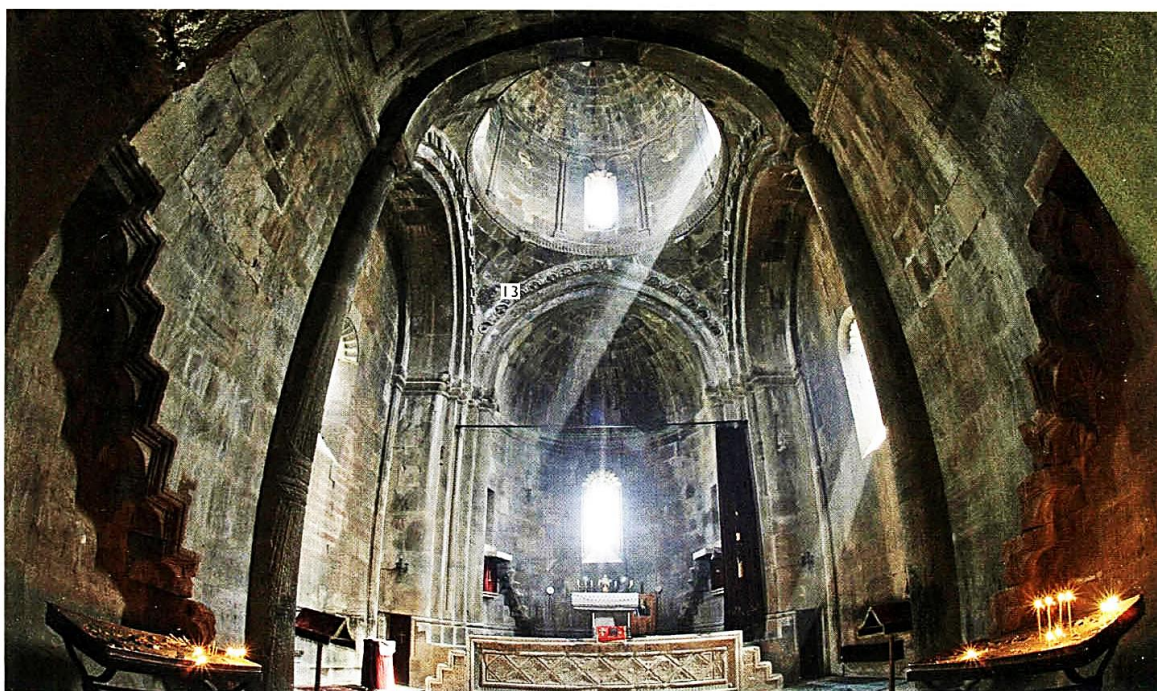
12. Église principale du monastère de Dadivank
Intérieur de la coupole

Main church of Dadivank Monastery
Interior of the dome

[p. 68]

13. Église de Gandzassar
Vue générale
intérieure

Church of
Gandzasar
Interior view



Le modèle le plus répandu dans les monastères arméniens de l'époque est celui de l'église à coupole dans laquelle le volume cruciforme intérieur est inscrit dans un périmètre rectangulaire ; à l'intérieur, deux ou quatre chambres sont logées dans les angles, et les appuis de la coupole sont rattachés au périmètre mural. Ce type s'observe dans les églises de trois monastères de l'Artsakh : Dadivank (1214) [fig. 12], Gandzassar (1216-1238) [fig. 13] et Gtich (1241-1246). Dans ces deux derniers sites, la coupole adopte à l'extérieur la forme pittoresque du cône plissé (coiffe à ombrelle) [fig. 14 et 15], répandue en Arménie à partir du XI^e siècle. Par l'élégance de leurs proportions, le soin de leurs appareils et l'abondance de leur décor sculpté (auquel s'ajoutait, à Dadivank, un décor peint à l'intérieur), ces trois sanctuaires monastiques comptent parmi les meilleures réalisations de l'art médiéval de toute l'Arménie [fig. 16].

The most prevalent model in the Armenian monasteries of the time is the domed church, in which the cruciform volume inside is inscribed in a rectangular perimeter, with two or four rooms housed in the corners, and supports of the dome attached to the perimeter wall. This type occurs in three monasteries of Artsakh: those of Dadivank (1214) [fig. 12], of Gandzasar (1216-38) [fig. 13] and of Gtich (1241-46), the latter two bearing umbrella roofs on their domes [fig. 14 and 15], a common feature of 11th century Armenian churches. Highlighted by the elegance of their proportions, the care of their bonds and the abundance of carved decoration (which, in the case of Dadivank, is complemented by painted decoration on the inside), these three monastic shrines are among the finest achievements in the medieval art of Karabagh and of Armenia as a whole [fig. 16].



[p. 69]



14. Monastère de Gandzasar
Vue générale de l'église et son *gavith* à l'ouest

Monastery of Gandzasar
General view with its *gavith* to the west

Caractéristique de l'architecture monastique arménienne du XIII^e siècle, le *gavith* ou *jamatoun*, à la fois narthex, mausolée et salle de réunion, est omniprésent devant la façade occidentale des églises. Il revêt ici des formes diverses. Certains *gaviths* archaïques rappellent les expériences précoces menées en Siounie (Arménie du Sud-Est) aux IX^e-X^e siècles, comme la simple salle voûtée ou la galerie ouverte au sud : c'est le cas à Dadivank et à Metz Arank. Certains autres sont atypiques, comme la salle asymétrique à voûte sur pilier de Gtitch [fig. 17]. Le *gavith* ou *jamatoun* peut aussi adopter la composition traditionnelle de la salle quadrangulaire avec quatre piliers portant une coupole pyramidale à ouverture centrale (Dadivank, 1224). Enfin, la remarquable formule où la voûte s'appuie sur deux paires d'arcs entrecroisés s'observe à Horevank (1284), Bri Eghtsi et Gandzasar (1261). Ce dernier *gavith*, dont la composition est la même qu'à Haghbat et Mchkavank (nord de l'Arménie), offre, en son centre, l'un des plus beaux exemples arméniens de voûte entaillée de stalactites [fig. 18], proche de celles que l'on peut voir à Haridch et Guéghard (début du XIII^e siècle).

[p. 70]



15. Église du monastère de Gtich
Vue extérieure

Gtich Monastery
General view

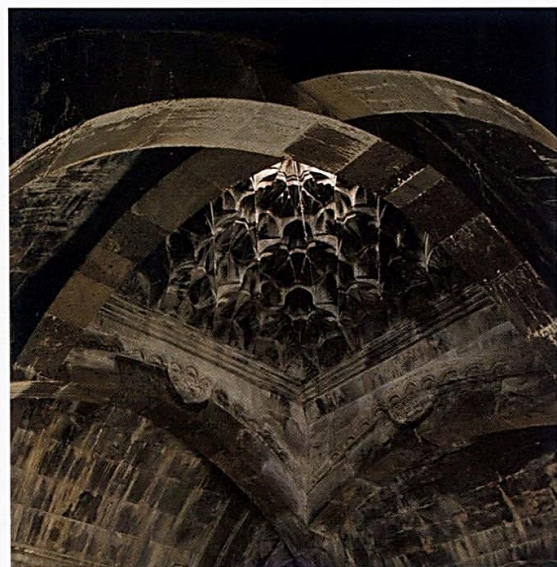
16. Carte de l'Artsakh médiéval montrant l'emplacement des monastères

Map of medieval Artsakh showing the location of its monasteries



Representative of the Armenian monastic architecture of the 13th century, the *gavith* or *zhamatun*, at once narthex, mausoleum and meeting room, is omnipresent on the western façade of the church. It takes many forms here. Some are archaic, reminiscent of the early experiments conducted in Syunik (southeast of Armenia) in the 9th-10th centuries, as in the simple vaulted hall or open gallery on the southern side as at Dadivank and Metz Arank. Some are unusual, such as the asymmetric vault room on pillars of Gtich [fig. 17]. The *gavith* or *zhamatun* can also take on the traditional composition of the square room with four pillars and a pyramidal dome with central aperture (Dadivank, 1224). Finally, the remarkable formula in which the vault rests on two pairs of intersecting arches is observed at Horevank (1284), Bri Yeghtsi and Gandzasar (1261). This *gavith*, whose composition is the same as at Haghbat and Mshkavank (northern Armenia), provides, in its centre, one of the finest examples of an Armenian vault notched with stalactites [fig. 18], which is similar to those that one can see at Harich and Geghard (early 13th century).





17. Gavith de Gitch
Vue intérieure

Gitch gavith
Interior

18. Gavith de Gandzassar
Détail
(Voir page 52)

Gandzasar gavith,
Detail
(See page 52)

[p. 72]



19. Monastère de Dadivank
Vue aérienne

Monastery of Dadivank
Aerial view

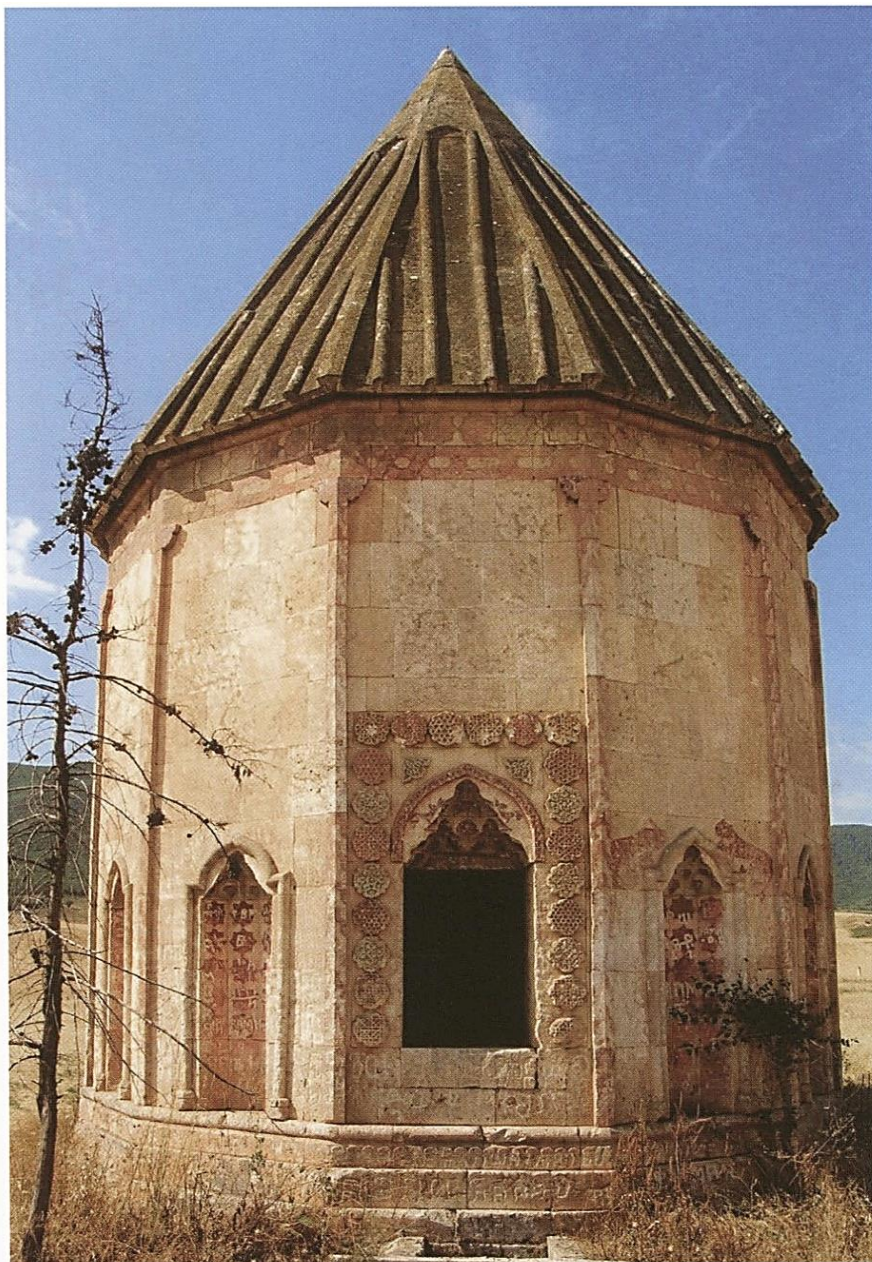


72



L'architecture sacrée
Sacred Architecture

[p. 73]



20. Mausolée musulman
de Khatchèn-
Dorbatly
Près de Vankassar
et d'Aghdam

Khachen-Dorbatly
Muslim mausoleum (turbe)
Near Vankasar
and Aghdam

[p. 74]

Dans le grand complexe de Dadivank, le groupe des quatre bâtiments méridionaux mérite une attention spéciale [fig. 19] : y sont juxtaposés un réfectoire, une cuisine, une vaste pièce appelée *tadchar* (« salle des festins » ?) et une bibliothèque. À l'extrémité sud-ouest de l'ensemble, un ample bâtiment à deux étages abritait l'hôtellerie monastique ; il voisine avec des édifices ayant probablement servi de prélature, de résidence et de cellier.

L'un des mausolées musulmans situés à la frange orientale du Haut-Karabagh, celui de Khatchèn-Dorbatly [fig. 20], dans le district d'Aghdam, retient l'attention non seulement pour ses qualités propres, mais aussi pour ses liens avec l'architecture arménienne. L'inscription arabe gravée sur ce petit édifice précise qu'il a été édifié en 1314 par un maître d'œuvre nommé Chahenzi. Or, son décor sculpté raffiné, par sa technique comme par ses thèmes animaliers, l'apparente étroitement à une chapelle funéraire, chrétienne celle-là, édifiée dans ces mêmes années (probablement en 1311), plus à l'ouest, dans le bourg d'Eghvard, en Arménie, par l'architecte (*varpèt*) Chahik qui y a gravé son nom en arménien. Il paraît fort probable que Chahik et Chahenzi ne soient qu'une seule et même personne.

In the great complex of Dadivank, special attention [fig. 19] is drawn to the group of four southern edifices: a refectory, a kitchen, a vast room called *tatjar* ('feast room'?) and a library. No less interesting is the southwest group, in which the ample building on three levels that served as a monastic hostel, adjoins edifices that were probably used as a residence, storage room and prelacy.

One of the Muslim mausoleums situated on the east fringe of Karabagh, Kachen-Dorbatly [fig. 20], in the district of Aghdam, is also worthy of attention, not only for its own qualities, but also for its links to Armenian architecture. The Arab inscription engraved on the monument states that it was erected in 1314 by a builder named Shahenzi. And yet its refined sculpted décor and technique, as well as its wildlife themes, make it very close in resemblance to a funeral chapel, this one Christian, built at nearly the same time (probably 1311) further west, in the town of Yeghvard, in Armenia, by the architect (*varpèt*) Shahik who engraved his name in Armenian. It is highly probable that Shahik and Shahenzi were one and the same person.



74 ❖

L'architecture sacrée
Sacred Architecture

[p. 75]



21. Église
Saint-Grigoris
de Herher
Vue générale

Church of
Saint-Grigoris
of Herher
General view

Fin du Moyen Âge et période moderne (du XIV^e au XVI^e siècle)

Après une longue interruption due aux invasions (XIV^e–XVI^e siècle), la vie architecturale reflorissait au XVII^e siècle avec ici une vigueur toute particulière. Les monastères sont restaurés, agrandis et de nouveaux ensembles sont construits. Dans ces derniers, selon la formule la plus fréquente à l'époque, l'église est isolée au centre de l'enceinte quadrangulaire le long de laquelle sont disposés les cellules et autres locaux monastiques. Ce principe est appliqué à Amaras, avec une église refaite en 1858. De nombreuses églises monastiques et paroissiales adoptent la composition, relativement aisée à bâtir, de la basilique sans coupole, à trois nefs séparées par une, deux ou trois paires de piliers. Mais on érige aussi des églises à coupole, comme à Saint-Grigoris de Herher (1667–1676) [fig. 21] et au monastère des Trois-Hébreux (Ērits Mankants, 1691) [fig. 22]. Enfin, le XIX^e siècle est ici aussi marqué par une conjonction d'innovations et de références aux sanctuaires du passé. Ainsi la cathédrale Saint-Sauveur de Chouchi, dite « Ghazantchetsots » (1868–1888) [fig. 23], l'un des plus grands édifices cultuels de l'Arménie moderne (35 mètres de longueur et autant de hauteur), emprunte son plan à la cathédrale primatiale d'Etchmiadzin, tout en se distinguant par les proportions élancées de la coiffe en ombrelle de sa coupole et par l'ampleur de ses ouvertures. Le haut clocher [fig. 24] qui se dresse quelques mètres plus à l'ouest fait écho à la cathédrale par l'acuité de sa coiffe en ombrelle. Sa structure reprend et combine deux principes : celui des clochers isolés du XIII^e siècle et celui des porches-clochers à trois niveaux adossés contre la façade ouest des églises, répandus depuis le XVII^e siècle ; il se singularise par ses figures d'anges sculptées en « ronde bosse » (volumes entièrement dégagés) [fig. 25].

End of the Middle Age and the Modern Period (14th to the 16th Century)

After a long interruption due to the invasions and wars (14th to 16th century), architectural life began to thrive again during the 17th century, taking on a new vigour. Monasteries were restored, enlarged and new complexes were built. In the case of a new building, the most frequent format at the time was to isolate the church at the centre of the quadrangular surrounding wall, along which cells and other monastic rooms were arranged. This principle was applied at Amaras for a church rebuilt in 1858. Many monastic and parish churches adopted the composition, relatively easy to build, of the three-nave basilica, separated by one, two or three pairs of pillars. But churches with cupola were erected as well, such as St. Grigoris of Herher (1667–76) [fig. 21] and the Three Hebrews Monastery (Yerits Mankants, 1691) [fig. 22]. Finally, here also the 19th century was marked by a conjunction of innovations and references to sanctuaries of the past. Thus, St. Saviour Cathedral of Shushi, called 'Ghazanchetsots' (1868–88) [fig. 23], one of the largest religious edifices of modern Armenia (35 meters in length and as many in height), borrows its plan from Echmiadzin's Cathedral, although differing from it by the slender proportions of the umbrella of its dome, the unusual size of its high windows. The high steeple [fig. 24], which towers some meters further west, serves as an echo to the cathedral with the sharpness of its umbrella. It combines two ancient principles: one is the isolated steeple of the 13th century, and the other is the three-level porch/bell tower which, since the 17th century, was widespread on the western façades of Armenian churches. At the same time, it distinguishes itself by the originality of its sculptures: the images of the angels [fig. 25] sculpted in the round within entirely free volumes.



[p. 77]



22. Monastère de Érits
Mankants
District de Martakert
Vue générale

Yerits Mankants
Monastery
Martakert district
Overview



23. Cathédrale Saint-Sauveur
de Chouchi
(Ghazanchetsots)
Vue générale

Shushi Holy Saviour Cathedral
(Ghazanchetsots)
General view



24. Clocher
de la cathédrale
Saint-Sauveur
de Chouchi
Vue générale

Bell tower
of Shushi Holy Saviour
Cathedral
General view



25. Cathédrale Saint-
Sauveur de Chouchi
Détail d'un des anges
du clocher

Shushi Holy Saviour
Cathedral
Bell tower
Detail of one of the
angels

26. Église
principale
de Dadivank
Façade sud
Les deux princes
montrant l'église

Dadivank main church
South facade
The two princes
pointing to the church



Décors peints et sculptés

Comme c'est généralement le cas en Arménie, la peinture murale n'a laissé que peu de traces. Des fragments de fresques du XIII^e siècle peuvent être vus seulement à l'intérieur de l'église de Dadivank. En revanche, favorisé par la pierre relativement tendre des façades, le décor sculpté joue un rôle considérable dans l'aspect extérieur des édifices. On a signalé plus haut sa place sur les sanctuaires les plus anciens. Il est particulièrement présent sur les monuments du XIII^e siècle. Les représentations de donateurs retiennent l'attention, entre autres pour les renseignements qu'elles donnent sur les costumes princiers du XIII^e siècle. À Dadivank, sur l'église bâtie en 1214 par la princesse Arzou Khathoun, ses fils Hassan et Grigor sont sculptés sur la façade sud [fig. 26], montrant le modèle de l'église ; sous leur tête, un petit nimbe apparaît, car, comme l'indique l'inscription gravée sur ordre de leur mère, ils sont morts prématurément. Sur l'église de Gandzassar, à côté d'images du Christ et de la Vierge, figurent plusieurs portraits, probablement de membres de la famille des Djalalian [fig. 27]. Sur les faces ouest du riche tambour, deux princes sont figurés [fig. 28], de manière originale, assis en tailleur et tenant au-dessus de leur tête le modèle d'une église. Les procédés et thèmes d'ornementation sculptée sont ceux que l'on trouve partout en Arménie : reliefs d'animaux et d'oiseaux au-dessus des ouvertures [fig. 29], bandes à motifs souvent communs avec le monde de l'islam autour des portes, arcature aveugle sur les façades et le tambour...

La renaissance du XVII^e siècle reprend en les modifiant les ornements de la période antérieure, le gros entrelacs anguleux dit « chaîne seldjoukide » et les bandes de stalactites, dans de nouvelles formules qui mettent en valeur l'encadrement des portes et les compositions cruciformes en haut des façades. Enfin le XIX^e siècle innove, par exemple en recourant à une sculpture occidentalisante sur le clocher de Saint-Sauveur de Chouchi. On peut y voir le témoin des grandes tendances qui animent la société arménienne, dans une ville qui était alors la plus importante de l'Arménie orientale.

Patrick Donabédian



Sculpted and Painted Decors

As is generally the case in Armenia, mural paintings have left but few traces. Only some fresco fragments from the 13th century exist only inside the Dadivank Church. On the other hand, sculpted decor, favoured by the relatively soft lapidary material, played a significant role in the outside appearance of the buildings. We have pointed out its presence on the most ancient sanctuaries. It is particularly present on 13th century monuments. The representation of the donors is of particular interest for a number of reasons, among them the information that they provide on the princes' costumes in the 13th century. At Dadivank, on the church built in 1214 by Princess Arzu Khathun, her sons are sculpted on the southern facade showing the model of the church [fig. 26]; small aureoles surround their heads as, according to the inscription engraved on their mother's order, they died prematurely.

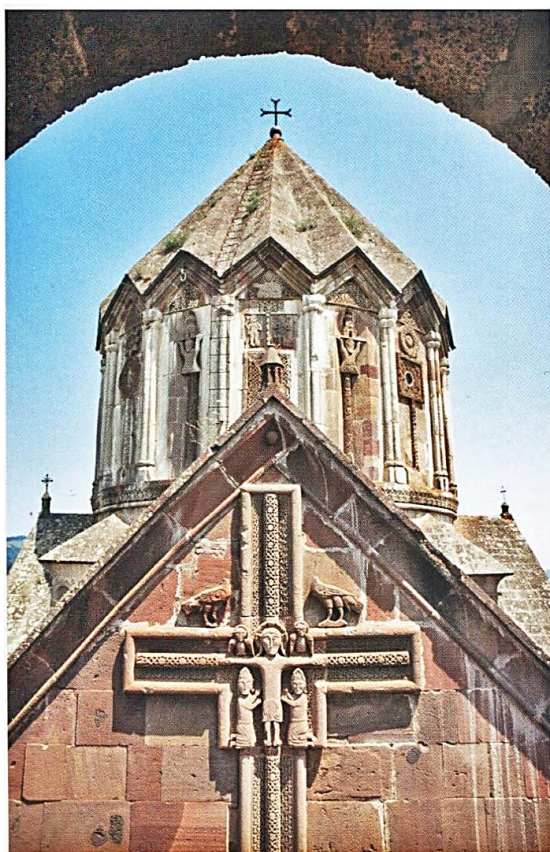
On Gandzasar Church, besides the images of Christ and the Virgin, there are several portraits, probably of members of the Jalalid family [fig. 27]. On the western faces of the rich drum, two princes are represented in an original manner, sitting cross-legged and holding a model of a church above their head [fig. 28]. The same principles and motifs in sculpted decoration are used as in the rest of Armenia: figures of animals and birds over the windows [fig. 29], belts of motifs common to Muslim world around the doors, blind arcades on the façades and on the drums...

The revival of the 17th century takes up and modifies the decorative details of the previous period, the thick jagged crisscross called the 'Seljuk chain' and the bands of stalactites, in new formats which highlight the framework of the doors and cruciform compositions at the top of the façades. Last of all, the 19th century innovated, notably on the bell tower of the Holy Saviour Church of Shushi, with its Westernized sculpture. This is a witness to the trends that influenced Armenian society in this city, at the time the largest of Eastern Armenia.

Patrick Donabédian

27. Église du monastère de Gandzasar
Pignon ouest
Deux princes agenouillés de part et d'autre du Christ

Gandzasar
Monastery church
West gable
Two princes kneeling on either side of Christ.



Crédits photographiques

Asryan Lilith : pages 58, 79g

Hotellier Chantal et Jean-Claude : 61, 73

Karapetyan Samvel : 55-57, 60, 62-64, 70, 72, 75, 77, 79d, 80

Khatcherian Hraïr Hawk : 59, 66-69, 71h, 78, 81

Sargsyan Zaven : 52, 71b

Carte p. 70 : Eric van Lauwe